L'ABEILLE.

JOURNAL QUOTIDIEN, Prix d'abonnement $12 — No. 6 — PARAIT TOUS LES JOURS, SEMAINE $10 — payable d'avance

PAR BULLIT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

"NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 27 DECEMBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

M. CLAY.—Hier, de midi à deux heures, les beaux salons de l'hôtel de la Bourse St. Louis ont été remplis par une foule sans cesse réunissante de visiteurs, jaloux d'échanger quelques politesses avec l'hôte distingué que possède en ce moment notre ville. Nous avons vu avec plaisir que les différences d'opinion n'ont pas empêché les hommes du parti opposé de venir serrer la main de M. Clay, et cela devait être; tout Américain, sincère ami de son pays, qu'il soit whig ou démocrate, sait apprécier, sait honorer l'élévation du talent et celle du caractère, partout où elles se trouvent.

Aujourd'hui M. H. Clay reçoit dans les salons de l'hôtel St. Charles.

LES MEMBRES DU BARREAU de la Nouvelle Orléans se sont réunis hier et ont résolu de prier M. Clay à un dîner de corps: cet hommage n'a rien que de naturelle de la part de nos légistes; j'est-ce pas dans la profession d'avocat que M. Clay a commencé son illustration? Un comité, composé de quelques-uns des membres les plus anciens et les plus respectables de notre barreau, a été chargé de transmettre à M. Clay les résolutions prises à l'assemblée, ainsi que l'invitation qui lui est adressée.

CLAY CLUB.

Une assemblée spéciale aura lieu à la salle du Club, mardi soir, 27 du courant, à 6 heures et demie.

GEO. C. LAWRASON, W. E. DELAVIGNE, } Secrétaires.

DE LA LOI SUR LES FAILLITES.

Il est fort probable, d'après les renseignements qui nous viennent de Washington, que la loi générale sur les faillites sera abrogée à la session actuelle. Les deux partis opposés, par une singulière identité d'opinion, paraissent également disposés à ne point la laisser subsister plus longtemps; ainsi ce bill, qui est presque le seul acte sage et salutaire de la législation whig, auquel le président n'ait point refusé son assentiment, sera sous peu, par consentement commun, effacé du livre de nos lois au moment même où son influence, salutaire sur le présent et bien plus efficace encore sur l'avenir, commençait à se faire sentir.

Outre les bénéfices positifs que nous l'prirons par ce rejet, nous aurons à regretter aussi cette nouvelle preuve de l'incontinence et de la légèreté législative qui caractérise le moment où nous sommes. Rien en vérité ne semble permanent dans nos institutions: les lois se font et se défont; les systèmes sont adoptés puis abandonnés avec la même facilité, si bien que l'ensemble de notre législation intérieure arrive à n'être plus qu'un chaos. Il est presque impossible à nos cours de justice de donner une forme et quelque consistance à notre jurisprudence, au milieu de ces changements perpétuels; et les questions difficiles sont rarement résolues sans que de nouvelles lois qui se trouvent en contradiction avec les précédentes, viennent les embrouiller encore. L'esprit public est à peine ce qui *est*, qu'il faut déjà qu'il s'inquiète du temps que cela pourra durer; et le pays se trouve sans cesse dans l'attente et l'incertitude sur des questions qu'il serait nécessaire de régler d'une façon permanente pour marcher tranquillement et en sûreté vers la grandeur et la prospérité.

Un membre distingué du Sénat des Etats-Unis a fait, sur le sujet que nous abordons, une remarque qui nous semble indiquer les fausses idées que l'on a conçues; l'honorable sénateur a prétendu que "la loi sur les faillites avait déjà fait tout le bien qu'on en pouvait attendre." L'inverse de cette proposition approcherait bien plus de la vérité: nous sommes convaincus que cette loi a fait jusqu'à présent le mal qu'on en pouvait craindre, et qu'elle commence seulement à exercer son pouvoir pour faire le bien. Elle a déjà été d'une immense avantage en libérant une foule de dignes citoyens du poids de dettes contractées par suite de la variabilité de notre législation, en rendant à ces infortunés, ensemble jusqu'alors sous les ruines de leur passé, un peu d'espoir et de liberté pour refaire leur avenir. Nous avouerons si l'on veut, que l'application de cette loi n'a pas été sans quelques abus; et que plus d'une fois des certificats ont été accordés à des gens qui ne les méritaient point. Il était impossible qu'il en fût autrement dans un premier moment; les cours se trouvaient inondées de pétitions dont l'objet remontait quelquefois à vingt années, et les dispositions de la loi n'avaient pas encore reçu cette leur véritable interprétation. C'est à partir d'aujourd'hui que l'on pourra comprendre l'effet de la loi dans l'avenir. Au lieu d'être simplement un moyen légal de se libérer d'obligations antérieurement contractées, elle deviendra en quelque sorte l'un des éléments du crédit, parce qu'elle jettera sur les entreprises commerciales et mettra un frein aux spéculations hasardeuses.

Dans une société, où il n'existerait aucune loi pour le recouvrement des dettes, le crédit se trouverait nécessairement anéanti. D'un autre côté, si la peine de mort était appliquée à tous ceux qui manquent à leurs engagemens pécuniaires, le crédit n'aurait d'autres limites que les craintes de l'emprunteur: dans ce dernier cas le créancier aurait recours à la loi pour rentrer en possession de son argent, sachant parfaitement que son débiteur ne reculerait pas même devant le vol pour se procurer les moyens de racheter l'hypothèque mortelle qui pèse sur lui. Et cependant si telle était la sévérité de la loi, il y aurait encore des emprunteurs, plus peut-être qu'il n'y en a maintenant, car l'espérance vit toujours dans le cœur de l'homme tandis que la crainte ne le saisit qu'au moment où le danger approche. Une loi qui réglerait le crédit, agirait donc sur le prêteur, en lui inspirant de la prudence, et non pas sur l'emprunteur, qui s'alarme bien plus difficilement.

Les deux hypothèses que nous venons d'établir formeyt en quelque sorte les extrémités de l'échelle; et la vérité n'est ni dans l'une, ni dans l'autre: elle est entre les deux. Une loi de faillites sagement conçue serait aussi éloignée de l'une que de l'autre. Tandis qu'elle donnerait au créancier le moyen de contraindre un débiteur de mauvaise foi à comprendre dans la liquidation tout son actif, elle assurerait au failli, homme d'honneur, quelque tranquillité après l'abandon absolu et complet de toutes ses propriétés. La mauvaise fortune n'hypothéquerait ni son indépendance, ni son activité. Ce serait donc un encouragement à l'honnêteté dans l'infortune. Cette loi aurait de plus pour effet d'engager le créancier à s'assurer de la moralité d'un débiteur, avant d'entrer en relations avec lui. Ainsi sous ce rapport, elle tiendrait en quelque sorte naître le crédit de l'industrie, de la moralité, de la réputation, et non plus des prescriptions rigoureuses de la justice! Et nous voudrions savoir si quelqu'un hésiterait entre les garanties que lui offrent les pénalités légales et celles qu'il trouve dans le caractère d'un honnête citoyen?

Nous ne voulions faire sur ce sujet qu'une remarque en passant, et nous nous sommes laissés entraîner à développer quelques considérations. Sans insister sur l'injustice qu'il y aurait à frapper du bénéfice de la loi ceux qui ne se sont pas précipités avec empressement dans les cours, nous terminerons en notant quelques-uns des avantages qui devaient donner à cette loi quelque faveur. Le plus grand c'est sans contredit l'honorabilité et l'universalité de son action qui fait disparaître toutes les fois participations des Etats sur ce sujet. Parmi les autres qualités de la loi, on trouve l'impossibilité pour le débiteur de favoriser quelques créanciers au détriment de la masse, la centralisation d'un dividende à partager entre tous les intéressés, &c. Pour les Etats qui n'ont point de cours pour les faillites, elle a un mérite tout particulier, c'est de placer leurs commerçans absolument sur le même pied que les autres. Elle crée pour tous une justice égale. N'est-ce pas une puissante recommandation?

SERVICE DES POSTES.—On lit dans le *Reporter* de St. Louis: "Nous apprenons que le directeur général des postes a autorisé M. McCamant à passer un marché pour l'établissement d'un service de poste entre cette ville et la Nouvelle Orléans. Les dépêches auraient lieu trois fois par semaine, et les malles seraient reçues et délivrées au Caire, à Memphis, à White-River, à Vicksburg et à Natchez. $20 seraient accordés pour chaque voyage; c'est le prix que l'on paie entre Louisville et la Nouvelle Orléans. Il est à souhaiter que nos propriétaires de bateaux à vapeur acceptent cette offre, et nous procurent ainsi l'avantage d'une communication régulière entre St. Louis et la Nouvelle Orléans."

La malle de New York part maintenant de cette ville assez tard pour que les journaux du soir puissent nous parvenir en même temps que ceux du matin.

☞ Le général Lewis Cass a reçu d'une notable portion des locateurs de Philadelphie, l'invitation d'assister à un dîner public; il s'est excusé de ne point accepter cette invitation de la manière la plus flatteuse pour ceux qui la lui faisaient; et il a saisi cette occasion pour renouveler sa profession de foi démocratique.

COUR DES RECORDERS.
1re. *Municipalité.*

Agnès, esclave, marchande de café, appartenant à Victoire Guichard, f. d. c. l, a été arrêtée samedi dernier à la porte de la salle du bal St. Philippe, pour avoir volé un portefeuille contenant $100. 50 en billets du Kentucky, à une personne à laquelle elle vendait une tasse de café. Agnès a été envoyée en prison par le Recorder, en attendant son jugement.

2me. *Municipalité.*—L'examen particulier le Recorder Baldwin, des individus accusés d'avoir volé chez M. Hollander et d'avoir mis le feu, n'a été terminée. L'Italien Tricotti et l'Allemand Zogn ont été envoyés en prison en attendant leur jugement prochain devant la Cour Criminelle.

(Correspondance particulière de l'Abeille.)

WASHINGTON, le 17 déc.

Le Sénat n'a pas siégé aujourd'hui.

A la Chambre des Représentans, M. Everett a donné avis qu'il introduirait sous peu un bill pour le rétablissement du crédit du gouvernement. Après quelques affaires de peu d'importance, M. Fillmore a demandé la seconde lecture du bill des appropriations civiles et diplomatiques, lequel a été renvoyé à un comité général, la question étant de savoir si la somme appropriée au bureau de l'ingénieur civil, serait allouée à la continuation du service des côtes. La discussion a commencé hier et n'était pas encore arrivée à sa fin aujourd'hui. Un peu après trois heures la Chambre s'est formée en comité général, et s'est ajournée après l'adoption de quelques résolutions sans importance.

Il vient d'être construit à New-York un nouveau paquebot qui fera les voyages entre cette ville et Liverpool. Ce bâtiment que l'on a baptisé *Le Ashburton*, sort des chantiers de MM. Grinnell, Minturn & Prâtce.

On lit dans le Patriote de la Fourche Inférieure;

Il y a quelques jours, M. Morrow habitant les terres-basses derrière la propriété du juge Guion, fit abattre un cyprès très beau dont on sépara la partie inférieure pour faire des bardeaux.

Les bûcherons viennent le lendemain et trouvent à leur grand étonnement des malades étiés dans les annales de l'histoire, ce qui prouve qu'elle atteint facilement le but qu'on s'était proposé. Les malades qui souffrent depuis plusieurs années de maladies chroniques après avoir dépensé en vain des milliers de dollars, sont en train de voyage, soit en train de médecine, et après avoir souffert tout ce qu'il est possible à la nature humaine d'endurer, peuvent facilement par l'usage de quelques bouteilles de cette eau salsepareille, recouvrer complètement la santé. Les rhumatismes chroniques, les scrouelles, les dartres, les cancers et les douleurs des os, les ulcères à la gorge et à la matrice, le scorbut, les furoncles, les ophthalmies, et les différentes éruptions cutanées, toutes ces affections peuvent être guéries en employant cette médecine, car toutes ces maladies proviennent de l'impureté du sang. Ce remède inappréciable peut facilement les chasser, attendu que son effet particulier consiste à se mêler à la circulation du sang en passant par tout le système général, sans obstruction ne peut empêcher son opération favorable, car passant par le canal alimentaire, le malade reconnaît bientôt tout le pouvoir curatif de la salsepareille. Pour plus ample preuve de propriété, voir les certificats des gueurisons, insérés dans les journaux.

Préparé et vendu en gros et en détail, et pour l'exportation par H. B. Bands & Co., droguistes et chimistes, bâtisses en granit 374, Broadway, coin à gauche Chamberstreet, New-York.

Vendu à la Nouvelle-Orléans, en gros, en détail et pour l'exportation à leur bureau du Sud, rue St. Charles, No. 12.

Canal chez NICKELS & Co. 40, rue du Canal, et ANDREW OLIVER & Co. 61, rue de Chartres.

Et chez tous les apothicaires et marchands-droguistes des Etats-Unis.

Prix—$1 la bouteille.

Six bouteilles pour $5.

☞ IMPORTANT.—Insister pour demander la Salsepareille de SAND, non une autre.

DEMANDEZ—INFORMEZ-VOUS—ADRESSEZ-VOUS A CEUX QUI CONNAISSENT.

☞ CEUX qui ont déjà essayé de ce remède parent avoir une idée des effets qu'il produit, de la parfaite guérison qu'il opère comme un charme dans les cas de HEMORRHOIDES, HIGUMATISMES, dans les MONTE-PERSEMENTS et les DOULEURS EXTERNES. Ces maladies quelque sérieuses qu'elles soient disparaissent par l'usage du Baume de Rigal, rue Bourbon, près de la rue Conti, et rue Ste. Claire. Informez-vous auprès de ceux qui en ont fait usage, ils vous répondront le plus favorablement.

DÉCÈS hier à onze heure du matin, M. FRANÇOIS CHANCLAU, âgé de soixante-quinze ans, natif de Pau, ami et connaissances sont invités à assister à son convoi, qui aura lieu aujourd'hui mardi, à quatre heures P. M. Le convoi partira de son domicile rue des Remparts, No. 134, entre rue Annet et Dumaine.

NÉCROLOGIE.

"L'existence est un pèlerinage; nous fuit la nature. "Pour jouir sans remords et vendre sans murmurer; "Naître, vivre, mourir, des humains c'est le sort, "Chaque jour dans la vie est un pas vers la mort."

La mort vient d'enlever, après une longue et cruelle maladie, et dans la trente-sixième année de son âge F. VIRGILE BOURG, il laisse une veuve et des parens dont il était tendrement aimé et qui en pleurent la perte. Tous ceux qu'une liaison intime a mis à même d'apprécier les belles qualités qui le distinguaient, pleureront en commun avec la famille, la mort prématurée d'un jeune homme dont la mémoire le nouvenir de la noblesse d'âme qu'il a toujours déployée, et de cette religieuse tolérance qu'il a montrée à ses dernières momens.

27 déc

☞ Nous appelons l'attention des courtiers et des capitalistes qui désirent acheter des Actions, sur une vente qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse St. Louis, par M. Barnett &c. 27 déc

Puis avec un soupir:—"*Tout est à la nation!*"

Les chevaux partirent au galop sur cette réponse qui, pour un observateur comme Beaumarchais, valait, certes, de l'argent comptant.

SALSEPARILLE DE SAND.

GUÉRISON préparation sans rivale, a produit les cures les plus étonnantes des maladies citées dans les annales de l'histoire, ce qui prouve qu'elle atteint facilement le but qu'on s'était proposé. Les malades qui souffrent depuis plusieurs années de maladies chroniques après avoir dépensé en vain des milliers de dollars, sont en train de voyage, soit en train de médecine, et après avoir souffert tout ce qu'il est possible à la nature humaine d'endurer, peuvent facilement par l'usage de quelques bouteilles de cette Salsepareille, recouvrer complètement la santé. Les rhumatismes chroniques, les scrouelles, les dartres, les cancers et les douleurs des os, les ulcères à la gorge et à la matrice, le scorbut, les furoncles, les ophthalmies, et les différentes éruptions cutanées, toutes ces affections peuvent être guéries en employant cette médecine, car toutes ces maladies proviennent de l'impureté du sang. Ce remède inappréciable peut facilement les chasser, attendu que son effet particulier consiste à se mêler à la circulation du sang en passant par tout le système général, sans obstruction ne peut empêcher son opération favorable, car passant par le canal alimentaire, le malade reconnaît bientôt tout le pouvoir curatif de la Salsepareille. Pour plus ample preuve de propriété, voir les certificats des guérisons, insérés dans les journaux.

Préparé et vendu en gros et en détail, et pour l'exportation par H. B. Bands & Co., droguistes et chimistes, bâtisses en granit 374, Broadway, coin à gauche Chamberstreet, New-York.

Vendu à la Nouvelle-Orléans, en gros, en détail et pour l'exportation à leur bureau du Sud, rue St. Charles, No. 12.

Canal chez NICKELS & Co. 40, rue du Canal, et ANDREW OLIVER & Co. 61, rue de Chartres.

Et chez tous les apothicaires et marchands-droguistes des Etats-Unis.

Prix—$1 la bouteille.

Six bouteilles pour $5.

☞ IMPORTANT.—Insister pour demander la Salsepareille de SAND, non une autre.

DEMANDEZ—INFORMEZ-VOUS—ADRESSEZ-VOUS A CEUX QUI CONNAISSENT.

☞ CEUX qui ont déjà essayé de ce remède parent avoir une idée des effets qu'il produit, de la parfaite guérison qu'il opère comme un charme dans les cas de HEMORRHOIDES, HIGUMATISMES, dans les MONTE-PERSEMENTS et les DOULEURS EXTERNES. Ces maladies quelque sérieuses qu'elles soient disparaissent par l'usage du Baume de Rigal, rue Bourbon, près de la rue Conti, et rue Ste. Claire. Informez-vous auprès de ceux qui en ont fait usage, ils vous répondront le plus favorablement.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDITIONS.

Nav Huron, Paine, Liverpool, ... Ws & J P Whitney
Nav Thracian, Brown, Natchez, ... capitaine
Brick Rouw, Snow, Campeche ... J W Zacharie
Brick Ellet Howard, Jr. Howard, Campeche ... J W Zacharie
Goel. Dream, Sullivan, Key West ... Burrell & Co.

ARRIVES.

Bateau de remorque Phœnix, Annable, des Passes, ayant coudnit un bas du fleuve le navire Tyrian et la barque Penn.

Bateau de remorque Pilot, Clark, des Passes, avec le navire Goliah.

Bateau de remorque Mississipi, Davis, des Passes, avec le nav Emerald et le brick Adolphus.

Bateau de remorque Great Western, Limbert, venant des passes.

Bateau de remorque Giraffe, ... des passes.

Navire Brilliant, de tilesgow.

Nav Vicksburg, en 12 jours de New-York.

Nav Gen Quitman, Perit, New-York.

Brick Goel. Marion, Breton, en 40 jours de Rio Janeiro. Rapporte fièvre.

Nav. Emerald, Leighton, en 35 jours de Liverpool, à Duncan & Kennedy.

Nav Goliah, Slater, en 45 jours de Liverpool.

Brick espagnol Adolfo, Estedias, en 31 jours de Gibraltar.

Navire paquebot Vicksburg, Berry, en 17 jours de New-York.

Nav Mediterrah, Chase, en 3 jours de Bristol, sur lest, au capt.

Nav Genl. Washington, Narbury, Baltimore, sur lest au capitaine.

Barque Mary Broughton, Chase, en 21 jours de Boston, au capt.

Brick St. George, Larney, en 14 jours de Pointe à Pitre, Guadeloupe, au capt.

Goel. Watchman, Murrey, en 15 jours de Matamoros, avec $38,948 en espèces à divers.

Steamer Belle Creole, River, Bayis, Pittsburgh.
" Marappa, Autier, Vicksburg.
" A Fuerliet, Streck, Donaldsonville.
" Erwin, Hickman, Bowing, Randolph.
" Maid of Kentucky, Hilard, Saratoga.
" Princess, Sandford, Natchez.
" Alton, Turner, Columbia.
" Alice Gray, Carter, Louisville.
" Monongahela, Stone, Monongahela.
" Goddess of Liberty, Peirce, St. Louis.

DERNIERES DATES.

New-York ..... de 15 | Liverpool ..... nov 19
Boston ..... de 15 | Liverpool ..... nov 17
Baltimore ..... de 17 | Paris ..... nov 17
Washington ..... de 16 | Havre ..... nov 15
Philadelphie ..... dec 17 | Bordeaux ..... nov 1
Charleston ..... dec 21 | Vera-Cruz ..... nov 30
Havane ..... dec 16 | Mexico ..... nov 23
Galveston ..... dec 17 | Tampico ..... nov 23

☞ Si le capitaine, ou les consignataires de la barque anglaise LANCASHIRE, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.

27 dec WM. PREHN.

ASSURANCE DE MARINE.

COMPAGNIE DE SAUVETAGE MUTUEL, DE NEW-YORK,

ZACHARY COOK Jr. President—A. PELL, Vice-président;
J. B. DOLLIER, secrétaire.

Avec un capital de près de

350,000 PIASTRES.

☞ Tout ce capital investi en bons et hypothèques dans cette ville.

L'système adopté par cette compagnie est de diviser les pertes sur tous les profits de l'année; ceux qui ne font assurer dans aucun cas l'assureur ne sera payable d'un cune autre somme que celle de la *prime payée*, mais dans tous les cas il recevra, à la fin de chaque année, sans égard aux sommes qui auront pu être payées pour pertes, un *scrip* qui lui donnera droit à une part égale des profits qui pourraient exister. Le *scrip* pouvra être transféré à volonté, dans les termes, l'époque de l'exportation de la charte; non-seulement un intérêt annuel sera payé en argent.

Le soussigné, agent de la susdite compagnie, est chargé d'effectuer des assurances sur toute espèce de risques; sur cargaison, marchandises et fret.

Sur la mer, on sommes n'excédant pas $15,000.
Sur la rivière, do do $10,000

THOMAS A. ADAMS.
No. 49, rue de la Commune.

Références:—Wm. G. Hewes.
S. & F. Whitney.
Harrod, Darling & Co.
Wood & Simmons.
Whitney & Burnham. 27 dec—☞

Le soussigné offre en vente: Chapeaux de dames et d'enfans, de $1 a $6

Articles divertissans: Poupées, Nécessaires et Jouets d'enfans, Parfumerie de Molpedeis, Prevot, Gerlin et Jean-Marie Farina; dépôt d'Odontine *Pelletier* pour la conservation des dents, Poudre et Eau pour teindre les cheveux.

Articles divers pour dames et messieurs: Perruques Nattes, Frisettes et Bandeaux.

Outre les dames et, dame des leçons de coiffure. Salon pour le coupe de cheveux.

Nouvelles Cafetières pour faire du café.

27 C. MOREAU,
Epicier Epicier Rue de Ponte, et rue St. Charles, en face de l'Hôtel Exchange.

HARICOTS rouges et Farine—500 barils farine super fin et 200 dito Haricots rouges en bon ordre, à vendre par

27 déc—3 H. ROBITAILLE, 30 Commerce.

CAFE de Rio, nouvelle récolte, partie qualité supérieure, en magasin et en débarquement des navires Wedau et Harriet, de Rio, à vendre par

27 dec JOSHUA DIXON, 19 Royale

LE soussigné previent le public en général que n'ayant pas l'intention de continuer le commerce, il vendra les choses à l'amiable à un prix très très réduit en gros et en détail.

27 dec. 103, rue Royale entre Conti et St.-Louis. BENJ LACOSTE.

VIN rouge en barriques à vendre par

27 déc A. DURAND, 7, rue Conti.

VIN blanc en barils à vendre par

27 déc A. DURAND, 7, rue Conti.

DAMEJEANNES—200 de 5 gallons, à vendre par

27 déc A. DURAND, 7, rue Conti.

VIN de Bourgogne—en caisses à vendre par

27 déc A. DURAND, 7, rue Conti.

VIN blanc en caisses, à vendre par

27 déc A. DURAND, 7, rue Conti.

TOILE à voile, à vendre par

27 déc A DURAND, 7, rue Conti.

ASSIETTE superfine de Bordeaux à vendre par

27 déc A. DURAND, 7, rue Conti.

FARINE—1re barrels en débarquement du navire Virginie, à vendre par BULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

27 déc

HARICOTS—8 tiers gros blanc, à vendre par

27 déc BULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

POMMES sèches—Barils en bon ordre à vendre par

27 déc BULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

HUILE de baleine—24 barriques et barils en débarquement des navires Nemo et Vicksburg à vendre par

27 déc ROBERTS & HALL, 75 magasins.

BARILS Soltes 11-pouces du Commerce en débarquement du navire Hudson, venant de Rio, à vendre par

27 déc ROBERTS & HALL, 76 Magasins.

SEL—3000 sacs gros de Liverpool en débarquement du navire Jane-Lutes, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE HARRISON

27 déc 67 Tchoupitoulas

SEL—700 sacs adjustés tout en débarquement du navire Sister Clara, au nouveau bassin, à vendre par

27 déc GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas

BERRY—2 tierçons, prime, du comté Orange, à vendre en magasin par GEORGE HARRISON

27 déc 67, Tchoupitoulas

TABAC—20 caisses manufacturé du Missouri, à vendre à bas prix pour clure les consignations, par

27 déc GEO. BEARD, 47, Commune

VIN rouge et blanc—40 caisses à vendre à bas prix pour clore des consignations par GEO. BEDFORD,

27 déc 47, Commune

BLANC de baleine—1400 caisses New Bedford, à vendre par

27 déc GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras

CIGARES de la Havane—Regalias, Imperiales, entonnoirs etc., toujours en stock et à vendre par

27 déc J. M. CABALLERO, 32, Vieille-Levée.

SUCRE de la Havane, blanc et brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,

27 déc 32, Vieille-Levée.

INDIGO—Excellente qualité, à vendre par

27 d J M CABALLERO, 32 Vieille Levée

PAPIER A ENVELOPPE—500 rames simple et double à vendre par FROST & co. 20 Magasins

27 déc

CIRAGE—à barils supérieur, à vendre par

27 déc FROST & Co. 20, Magasins.

INDIENNES—lucaines Merrimmark et Cachua bon teint, à vendre par FROST & Co. 20, Magasins.

FLANELLES—10 balles blanches, à vendre par

27 déc FROST & co, 20 Magasins

FOULARDS—3 Caisses, à vendre par

27 déc FROST & co, 20 Magasins

HABILLEMENTS 10 caisses convenables pour la ville, la campagne et les habitans, à vendre par

27 déc FROST & co, 20 Magasins

CUIVRE en feuille, Clous, Chandeliers—2 caisses cuivre 18 X 28, 13 barillets clous composition de cuivre, 75 caisses blanc de baleine New Bedford, en débarquement du navire Norman de Boston à vendre par

27 déc WALTON & COCKAYNE.
28 et 29, Nouvelle-Levée.

40 BARRIQUES Vin rouge, en débarquement du vire Garonne, de Bordeaux, à vendre par

19 d déc AUG. NOLIET, rue St. Louis, 90

Traites.

TRAITES sur Boston et Philadelphie, à vendre par
27 déc A. J. F. WHITNEY, 73 Camp

CHANGE sur Boston, à vendre par
26 dec ROUTIN, GALLY & Co., 79, Toulouse

TRAITES sur PARIS, à vendre par
23 dec—6 AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis

TRAITES sur Paris, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co.,
30 déc—3 24, Bienville.

CHANGE SUR LONDRES, à vendre par
23 dec ROUTIN, GALLY & co, 79 Toulouse

TRAITES sur Marseille, payables à Paris, à vendre par
23 dec ROUTIN, GALLY & Co. 79, Toulouse.

CHANGE sur New-York, à vendre par
23 déc ROUTIN, GALLY & Co. 79, Toulouse.

TRAITES sur Boston à vendre par
6 déc LEVI H. GALE, 93, Commune

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par
6 déc S. & J. F. WHITNEY, 73 Camp

TRAITES sur Boston à vendre par
9 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins.

TRAITES sur Londres, à vendre par
9 déc 79, rue Toulouse.
ROUTIN, GALLY & Co.

CHANGE sur Paris, à vendre par
10 nov 79, rue Toulouse
ROUTIN, GALLY & Co.

CHANGE sur Boston, à 60 jours, à vendre par
27 déc LEVI H. GALE, 93 Commune.

TRAITES sur Paris, à huit jours de vue, à vendre par
26 déc ALBIN MICHEL,
42 rue Royale, bureau de M. Jules Massy

CAFE de RIO—5,000 sacs café de Rio, en magasin et à vendre par
27 déc GEO GREEN & BROTHER, 93 Gravier.

SUCRE et Mélasses—600 barils sucre en paire, No. 1 à 8, 100 barils mélasses de citerne; 30 barils sirop de batterie en magasin et à vendre par
27 déc RICE & HATHAWAY, 71 Magasins.

CAFE, Indigo et Thé—Café St. Domingue, Rio, Havane et vieux gouvernement de Java; 10 caisses Indigo de Manille; 1 chaudière, pendue à canon et Young Hyson, à vendre par RICE & HATHAWAY, 71 Magasins.

MAQUEREAUX et Morue—270 paquets maquereaux No. 1, 2 et 3, 175 caisses morue, en magasin et à vendre par RICE & HATHAWAY, 71 Magasins.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du District pour le premier district judiciaire—Jacques Nicolas Depouilly et Ernest Gondebeux vs. leurs créanciers et les créanciers de J. N. Depouilly et E. Gondebeux, pour un arrangement—No. 22,035.—Il est ordonné qu'une assemblée des créanciers des pétitionnaires aura lieu en l'étude de Louis Victor Fenton, notaire public, le mardi, 31 janvier 1843, à 11 heures A. M., pour y délibérer sur la demande des pétitionnaires relative à un attermoiement fait de plein ordonné que toutes poursuites judiciaires contre les personnes et les biens desdits pétitionnaires soient et demeurent suspendues.

Nouvelle Orléans, le 21 décembre 1842

A. SIDNEY LEWIS,
Juge.

Copie conforme—Bureau du Greffier, le 24 décembre 1842.

Signé A. SIDNEY LEWIS,
Deputé Greffier.

27 déc—3jan30

DEMANDE D'UNE ORPHELINE A ELEVER.

ON demande une petite fille de dix à douze ans que l'on se propose d'élever comme son propre enfant, pour en faire une compagne, en lui donnant une éducation propre à son sexe. Elle sera traitée avec tendresse et amitié par une bonne famille, et aura de la facilité à apprendre. Des dispositions pour la musique seraient avant tout désirées. Des lettres adressées à madame [illegible] Court Street, No. 91, avec renseignemens et adresses, pourront amener une réponse. 26 déc—3

FROMAGES.

SEUL dépôt des véritables fromages de Neufchâtel en Suisse, conservés dans leur fraîcheur primitive, récemment arrivés par le navire Alsace, du débarquement des marques, 40 barriques beurre de choix, 300 barils marque-reaux Nos. 1 et 2, 20 barils No. 3, 50 [illegible] de No. 1, 800 caisses saumon et du marine.

CAVE de Rio—200 sacs emmagasin et à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

BARILS à Mélasses à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

FARINE—600 Barils farine superfine, en débarquement de l'Aigle, à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

CLOUX—1000 barillets cloux de Boston, à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

SAVON—1000 caisses de la marque de Gouhl, et Savon de ménage, à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

AMIDON—100 caisses amidon de Cincinnati à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

HUILE de Lin—10 barils de bonne qualité, à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

BLANC de baleine—400 caisses de diverses marques, à vendre par
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

CORDES d'emballage, &c.—100 pièces toile d'emballage, 50 rouleaux de cordes, [illegible]
26 déc WIGGIN & DAVENPORT, 63, Magasins

BOIS—35,000 pieds planches pin blanc, actuellement en débarquement et à vendre par
26 déc HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

CUBE—12 barils vinaigre de cidre à vendre en magasin par HARROD, DARLING & Co.
26 déc 49, Commune

CAFE de Rio—300 sacs à vendre en magasin par
26 déc HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

CAFE de la Havane—[illegible] à vendre par
25 déc ACHMIDT & Co.

INDIGO de Caracoas—10 surons, à vendre par
26 déc SCHMIDT & Co.

HARICOT—160 barils gros rouges et blancs, en débarquement du steamer West Wind, à vendre par
24 déc—6 GEO. FLAGG, 52, Tchoupitoulas.

FRUITS CRISTALLISES—4 jarres fruits cristallisés en jolies boîtes, à vendre par
21 déc AUG. MOLIER, 90, St. Louis

RIZ—30 tierçons, à vendre par
24 d HAWTHORN & WOODS, 61 Gravier

ORGE—100 rouleaux du Missouri, à vendre par
21 déc HAWTHORN & WOODS, 63 Gravier

CAFE—3000 sacs Rio nouvelle récolte, à vendre par
21 déc HAWTHORN & WOODS, 63 Gravier

POIVRE—200 sacs lourds en emmagasinage, à vendre en magasin par
24 déc HAWTHORN & WOODS, 63 Gravier

CAFE—800 sacs excellent Rio, en magasin et à vendre par
21 déc HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

FARINE—638 barils en débarquement du brick Ashton et du Moulin d'Antietam, de marques de choix, à vendre par
21 déc HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

HUILE et Blanc de Baleine—Huile pure d'hiver, garantie, 250 caisses blanc de baleine de New-Bedford, de bonnes marques, à vendre par
24 déc J. W. STANTON & Co.,
Encoignure Magasins et Lafayette

HUILE D'OLIVE—50 paniers à vendre par
24 déc J. W. STANTON & Co.,
Encoignure Magasins et Lafayette

BIERRE BLANCHE—100 barils bierre d'Albany, à vendre par J. W. STANTON & Co.,
24 déc Encoignure Magasins et Lafayette

MAQUEREAUX & Morue—100 barils maquereaux No 1 et 2, 50 demi-barils dito, et 50 tambours belle morue blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co.,
24 déc Encoignure Magasins et Lafayette

COTONNADES—Un grand assortiment de cotonnades et denims, de qualité supérieure, à vendre à bas prix par
24 déc NORTH & BROTHERS, 13 Chartres

LINDSEY & Kersey pour nègres—tenant d'arriver et à vendre à bas prix par
24 déc NORTH & BROTHERS, 13 Chartres

COTON écru—3/4, 7/8, 4/4, 5/4 et 12/4, et coton blanc à vendre à bas prix par
24 déc NORTH & BROTHERS, 13 Chartres

INDIENNES américaines.—SOUTH & BROTHERS, No. 13, rue de Chartres, reçoivent en ce moment un grand assortiment d'indiennes américaines, qu'ils vendront à bas prix, tout du comptant.

24 déc

BLANC de Baleine—1400 caisses New Bedford, à vendre par
24 déc GEO. E. CLIFFORD,
47, Poydras.

CAFE—La Havane et Rio, à vendre par
23 déc VALMALÉ, 64, Chartres.

CLOUS—1000 barillets de Smith, 400 do, américain, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
23 déc 47, Dauaie.

RIZ—A vendre par GEO. E. CLIFFORD,
24 déc 47, Poydras.

TOILE d'Allemagne et du Kentucky—100 pièces à vendre par
24 déc HEWITT, HERAN & Co.

FARINE superbe—462 barils, en débarquement du steamer Paragon, à vendre par
24 déc HEWITT, HERAN & Co.

GRAISSE de Lin—30 tierçons, reçue par le steamer Paragon, à vendre par
24 déc HEWITT, HERAN & Co.

SAINDOUX prime—800 barillets saindoux, en bon ordre à vendre par
24 déc HEWITT, HERAN & Co.

RIZ mess et prime—300 barils pour nouveau; 200 barils do. vieux prime, à l'un section à vendre par
24 déc HEWITT, HERAN & Co.

TOILE Irlande—Le soussigné offre à vendre à des prix réduits par colle, un assortiment complet, savoir: 3/4 à large extra fine en pièces de 12 do, diapres et damassés, 7/8 et 4/4 largeur, 3/4 Damas, étoffes pour tables, serviettes, couleuvrait brunes, coutils à la mode, pur et de couleur, Hollande écrue, toiles pantalles, bretagne, à vendre à bas prix par WM PUGIN,
24 déc 59, Bourse.

GRAINES FRAICHES, pour fermiers, jardiniers et fleuristes, garanties de la récolte de 1842—Le soussigné a dernièrement reçu par les navires Ville de Paris, de Havre, et Lawrance, de Liverpool, un grand assortiment de Graines fraîches d'excellente qualité, et choisies par son frère.

Il a aussi reçu de soin des meilleurs graineurs de Nord un grand assortiment de graines de toutes espèces, convenables pour l'hiver et le printemps, à vendre à bas prix par
24 déc W. DINS, 11 Commune

FARINE—200 barils farine superfine en débarquement du Julia Chanteran, à vendre par
23 déc BULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

CAFE—Cafe vert du Java, en quantité, à la convenance des acheteurs, et café de Rio, chargement du brick Cavanna, venant directement